

[Texte]

**Mr. Clark:** And surely are of equal importance.

**Mr. Fulton:** I agree. The problem I'm having is that this legislation is to bring us up to speed with CITES. Principally, that's the driving force.

I've seen the CWS polling data and I am aware there is a very strong desire for the protection of wild plants and animals in Canada that are at risk. It is a top-of-the-mind environmental issue among Canadians. I don't think it's appropriate for Parliament to send a signal out there that this is going to deal with that raw nerve, because those 227 endangered species in Canada are not going to be particularly protected by this.

At least in my experience in the field of the environment, in terms of the High Arctic beluga whale, when people think of their being protected they think of reduced hunting, habitat protection, and marine parks being set up. They think that if there are particular zones of transit of heavy vessels bothering the breeding areas, this is going to be dealt with. They don't think—

**Mr. Clark:** They also think of illegal hunting and they think of illegal trade.

**Mr. Fulton:** This goes back to our root argument that came from this side of the table at the beginning of this legislation when Hon. Charest made it clear that we could not expand into the field of legislation to protect endangered species and endangered spaces, that this kind of legislation that perhaps will flow following the ratification of the biodiversity convention by Canada may come. There is none in Canada.

This legislation would not, as in the United States, protect the snail darter or the spotted owl, and that is a top-of-the-mind environmental issue in Canada. Can we protect the marbled murrelet in the Walbran Valley on Vancouver Island?

This legislation is completely irrelevant to that. I think it would be a grave error and a knowing misleading of those Canadians who are really determined to get that kind of legislation into thinking that it's there, because it harms some of their arguments. Politicians will be saying, here's a Wild Animal and Plant Protection Act, and they will say, but it doesn't protect the marbled murrelets. The politician will say, yes, it does. Then you read it, but by then it's in the paper—oh well, there's already legislation to protect the marbled murrelet—when it doesn't do it. That's really at the heart of it.

I really do want us to get this legislation through, but I think we're doing a disservice by continuing to call it the Wild Animal and Plant Protection Act, because it would be more true to call it the "Wild Animal and Plant Protection Act for Mostly Non-Canadian Wild Plants and Animals" or the "Wild Plant and Animal Protection Act for Foreign Wild Plants and Animals". I don't know whether Bruce could give us a number, but of the 227 listed COSEWIC endangered species from last week, there aren't more than a handful that will be affected by Bill C-42.

[Traduction]

**M. Clark:** Et les deux ont autant d'importance l'une que l'autre.

**M. Fulton:** C'est vrai. Le problème de cette loi, à mon sens, c'est qu'elle constitue un rattrapage par rapport à la convention. C'est le moteur de la loi.

J'ai vu les résultats des sondages du Service canadien de la faune et je sais que bon nombre de Canadiens veulent absolument protéger les espèces menacées. C'est la grande priorité des Canadiens en matière d'environnement. Je trouve inacceptable que le Parlement donne l'impression d'agir, puisque les 227 espèces en voie de disparition au Canada ne seront pas particulièrement protégées par la loi.

Grâce à ce que j'ai fait dans le domaine, notamment au sujet du beluga de l'Arctique, je sais que pour les gens, protection est synonyme de réglementation de la chasse, protection de l'habitat et création de parcs marins. Pour eux, cela signifie que si de gros navires nuisent à la reproduction en passant par certains endroits, on va chercher une solution concrète au problème. On ne va pas penser. . .

**M. Clark:** Protection fait aussi penser à chasse illégale et à commerce illégal.

**M. Fulton:** Cela nous ramène à l'argument principal que l'opposition a présenté lorsque l'honorable Charest a dit carrément que l'on ne pouvait pas élargir la portée de la loi en vue de protéger les espèces en voie de disparition et les endroits menacés, puisque cela ferait l'objet de la loi qui ferait suite à la ratification de la convention sur la biodiversité par le Canada. Il n'y a rien de tout cela au Canada.

Contrairement à la loi comparable aux États-Unis, cette loi-ci ne va pas protéger le poisson-escargot ni la chouette tachetée, une priorité au Canada. Va-t-on protéger l'alque marbrée dans la vallée du Walbran et le murrelet dans l'Île de Vancouver?

La loi ne s'occupe pas du tout de cela. Elle va induire en erreur les Canadiens vraiment déterminés à ce qu'une loi protectrice soit adoptée; ils vont perdre certains arguments. Les politiciens leur répliqueront qu'il y a une loi protégeant les espèces animales et végétales sauvages qui, pourtant, ne protégera pas les alques marbrées. On aura l'impression qu'il existe déjà une loi protégeant cet oiseau, alors que c'est faux. Voilà où le bât blesse.

Je tiens à ce que la loi soit adoptée, mais je crois que c'est lui nuire que de continuer à parler de la Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages, alors qu'il faudrait plutôt l'appeler «Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages non-canadiennes» ou quelque chose du genre. Je ne sais pas si Bruce a des chiffres, mais des 227 espèces qui figuraient la semaine dernière sur la liste des espèces en voie de disparition du CSEMBC, quelques-unes seulement sont visées par le projet de loi C-42.